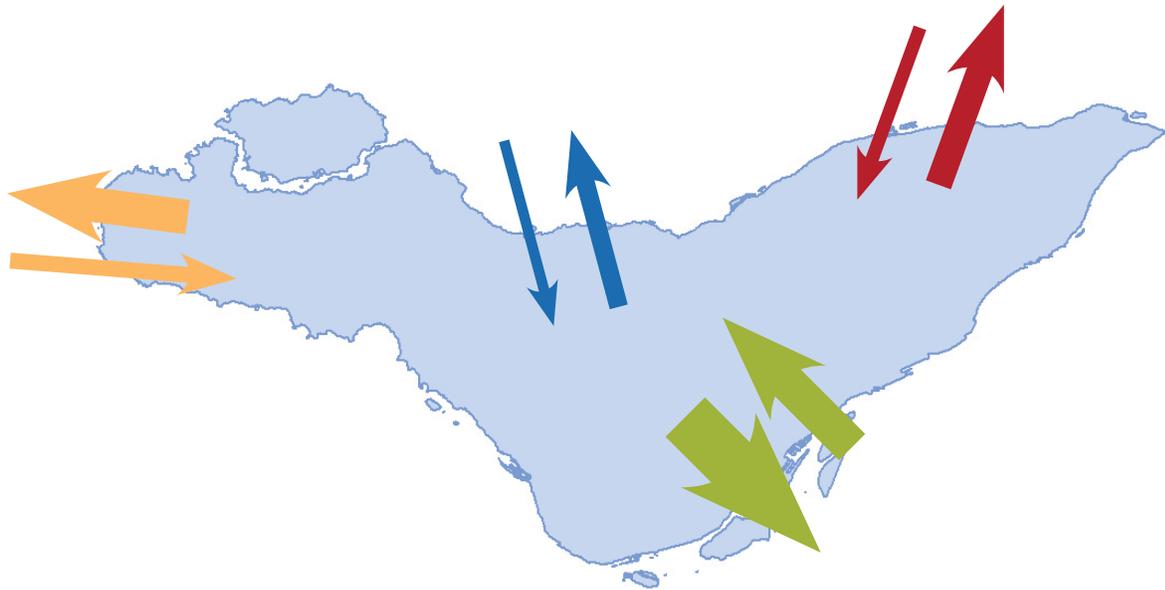


# Portraits démographiques

*La dynamique migratoire de l'agglomération de Montréal - 2009-2010*

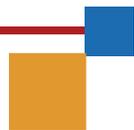
Janvier 2011



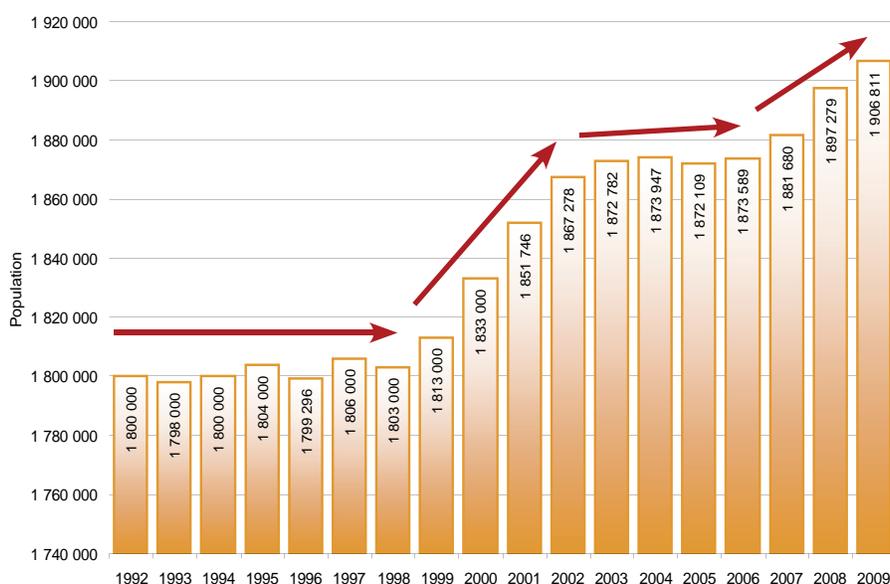
Ce document est produit par l'équipe de *Montréal en statistiques*, Division du soutien au développement économique, Direction du développement économique et urbain, Service du développement et des opérations.

Il est disponible en format électronique sur le site de *Montréal en statistiques* :  
[www.ville.montreal.qc.ca/montrealenstatistiques](http://www.ville.montreal.qc.ca/montrealenstatistiques)

Pour consulter les statistiques détaillées sur la migration, on peut également visiter le site de l'Institut de la statistique du Québec à l'adresse suivante : [http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profil06/06ra\\_index.htm#demographie](http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profil06/06ra_index.htm#demographie)



## La population de l'agglomération de Montréal, 1992-2009



Source : Institut de la statistique du Québec.

### Une croissance démographique modeste mais présente en 2008 et 2009

Après cinq années de stabilité, la population de l'agglomération de Montréal a repris la voie de la croissance en 2008 et 2009. L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) estime que 1 907 000 personnes résidaient sur le territoire en 2009, soit 9 532 de plus qu'en 2008. Un accroissement naturel plus important et un maintien des volumes d'immigration internationale constituent deux facteurs qui ont contribué à la hausse de 0,5 % du nombre d'habitants en 2009.

#### **Les deux composantes de la croissance démographique**

- 1. L'accroissement naturel**  
les naissances moins les décès
- 2. L'accroissement migratoire**  
les entrants moins les sortants

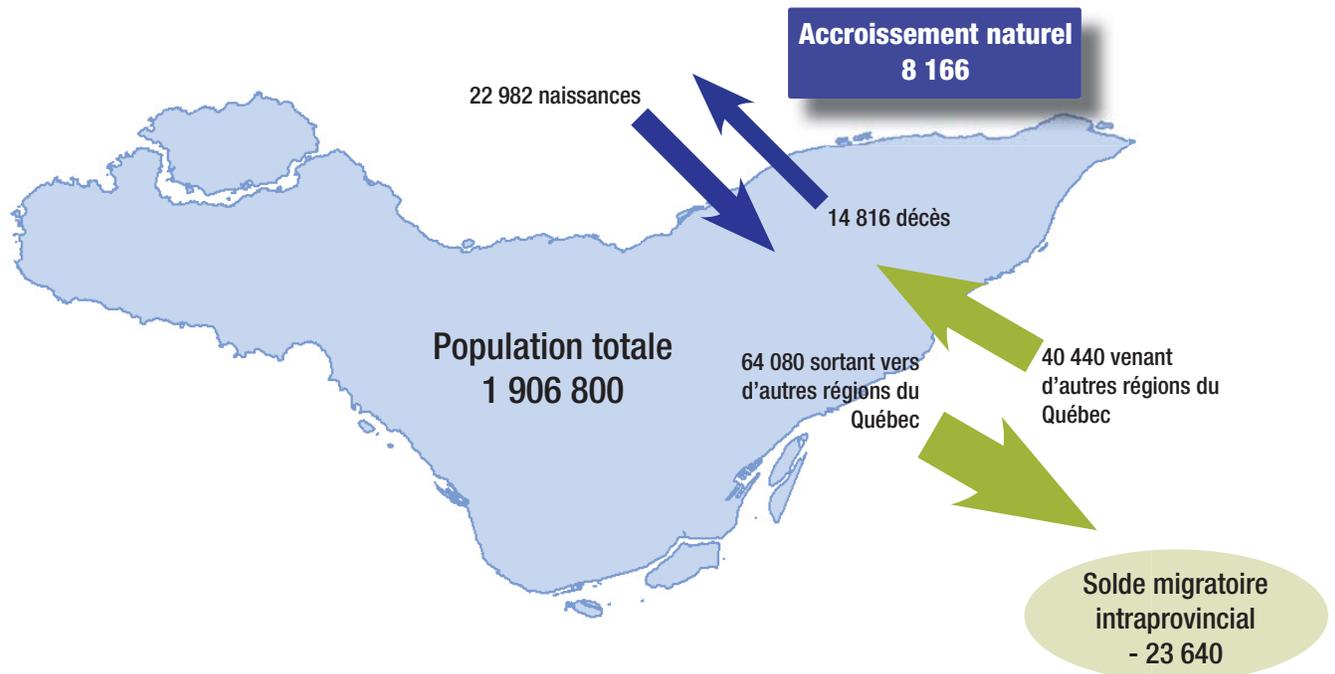
# Bilan migratoire

Un portrait partiel pour le moment

Les plus récentes données émises par l'ISQ pour l'année 2009-2010 dressent un portrait partiel de la dynamique démographique de Montréal. Pour le moment, seul l'accroissement naturel et le solde migratoire intraprovincial peuvent être examinés, les statistiques portant sur les échanges interprovinciaux et internationaux n'ayant pas encore été publiées.

Ainsi, le surplus de naissances sur les décès porte **l'accroissement naturel à 8 166 individus** au cours de cette période. **Le solde migratoire intraprovincial affiche pour sa part un déficit de 23 640 personnes**, alors que la population qui a quitté le territoire de l'agglomération s'est avérée supérieure à celle qui est venue s'établir sur l'île.

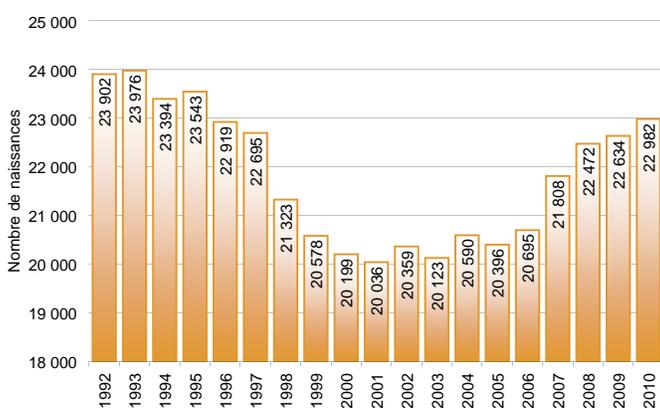
La dynamique démographique de l'agglomération de Montréal, 2009-2010  
(portrait partiel basé sur l'accroissement naturel et les échanges migratoires intraprovinciaux)



## Un accroissement naturel en hausse pour une 7<sup>e</sup> année consécutive

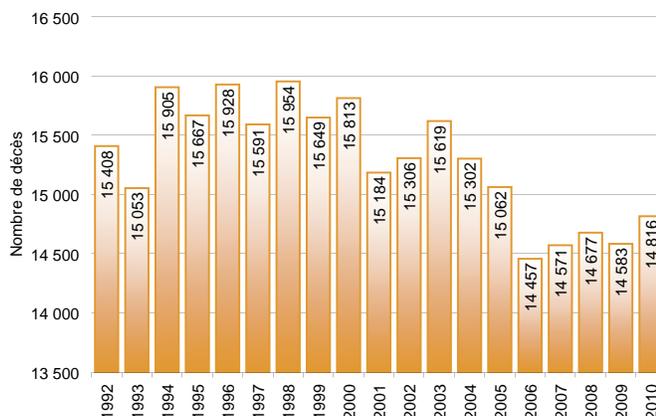
L'accroissement naturel a poursuivi sa croissance en 2010, alors qu'il affichait un résultat positif de 8 166 personnes, soit l'excédent des 22 982 naissances sur les 14 816 décès. Cette tendance positive est le résultat de la combinaison d'une reprise de la natalité sur le territoire de l'agglomération de Montréal et d'un nombre de décès relativement peu élevé depuis les cinq dernières années.

Les naissances dans l'agglomération de Montréal, 1992-2010



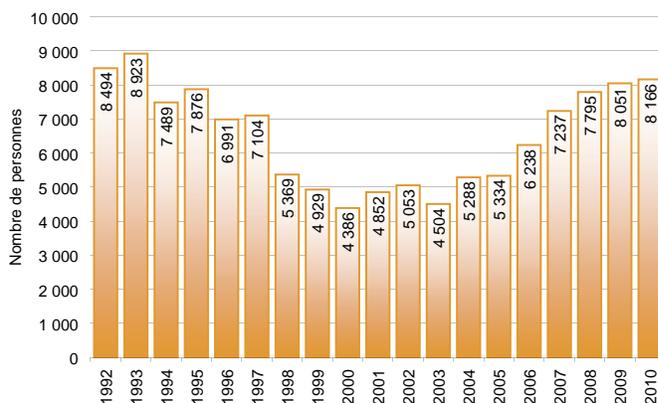
Source : Institut de la statistique du Québec.

Les décès dans l'agglomération de Montréal, 1992-2010



Source : Institut de la statistique du Québec.

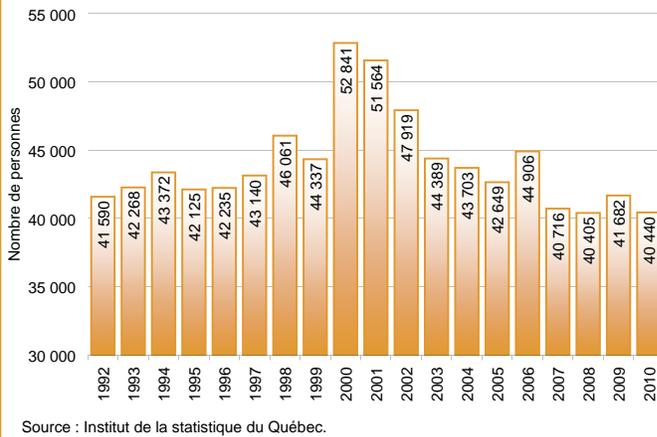
## L'accroissement naturel, 1992-2010



Source : Institut de la statistique du Québec.

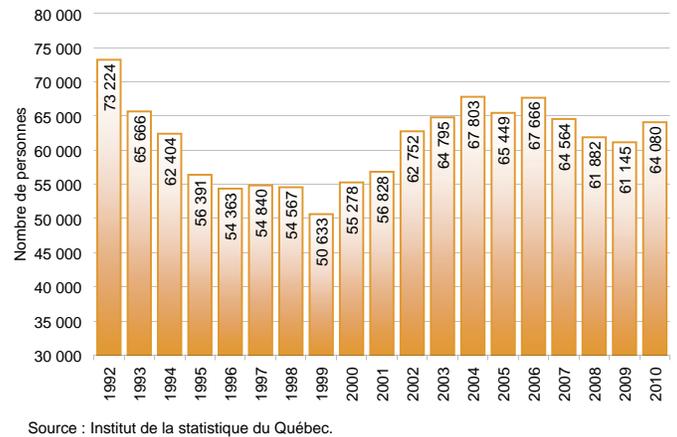
# Solde migratoire intraprovincial

Les entrants d'une autre région du Québec, 1992-2010



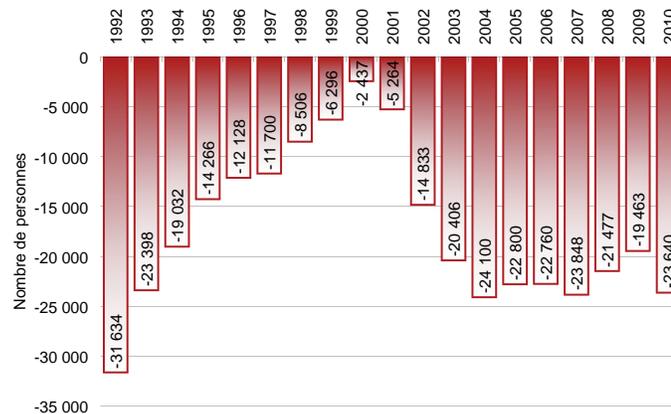
Source : Institut de la statistique du Québec.

Les sortants d'une autre région du Québec, 1992-2010



Source : Institut de la statistique du Québec.

Le solde migratoire intraprovincial, 1992-2010



Source : Institut de la statistique du Québec.

L'agglomération sort perdante des échanges avec le reste du Québec

Le solde migratoire intraprovincial a affiché un déficit de 23 640 personnes pour la période se terminant en 2010. L'ISQ rapporte en effet que le nombre d'entrants en provenance d'une autre région du Québec s'est avéré inférieur aux Montréalais qui se sont établis ailleurs en province. Ainsi, 64 080 Montréalais sont allés vivre ailleurs au Québec tandis que 40 440 habitants d'une autre région sont venus s'installer dans l'agglomération de Montréal. Ce volume est plutôt stable depuis 2007 et compte parmi les plus bas depuis le début des années 90.

## Région administrative d'origine des personnes qui se sont établies à Montréal en 2009-2010

Région d'origine des entrants	Entrants
Montréal	14 298
Laval	6 764
Lanaudière	5 646
Laurentides	4 869
Québec	2 167
Estrie	1 403
Outaouais	1 098
Mauricie	889
Centre-du-Québec	606
Chaudière–Appalaches	599
Saguenay–Lac-St-Jean	565
Bas Saint-Laurent	443
Abitibi-Témiscamingue	376
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	313
Côte-Nord	222
Nord-du-Québec	182
<b>Total entrants</b>	<b>40 440</b>

Source : Institut de la statistique du Québec.

## Région administrative de destination des Montréalais qui ont quitté l'agglomération en 2009-2010

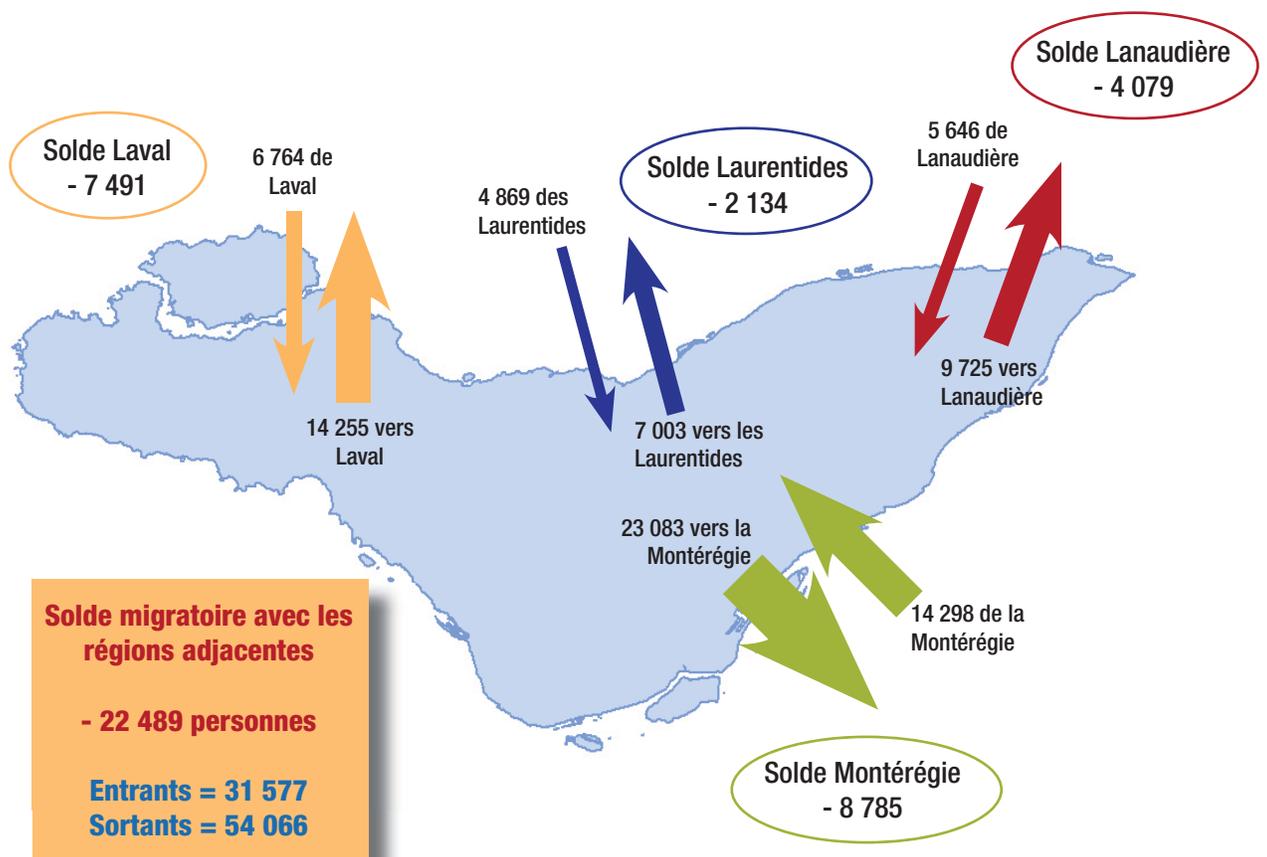
Région de destination des sortants	Sortants
Montréal	23 083
Laval	14 255
Lanaudière	9 725
Laurentides	7 003
Québec	2 247
Estrie	1 575
Outaouais	1 565
Mauricie	942
Centre-du-Québec	774
Chaudière–Appalaches	595
Saguenay–Lac-St-Jean	541
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	532
Bas Saint-Laurent	490
Abitibi-Témiscamingue	357
Côte-Nord	234
Nord-du-Québec	161
<b>Total sortants</b>	<b>64 080</b>

Source : Institut de la statistique du Québec.

## Des échanges migratoires qui profitent particulièrement à la Montérégie et à Laval

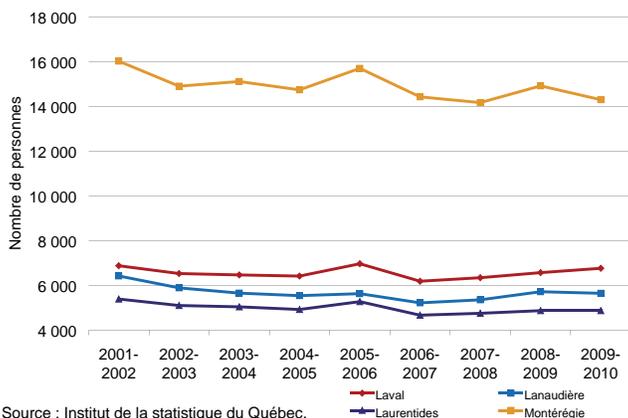
Les échanges migratoires avec les régions adjacentes en 2009-2010 se sont soldés par une perte nette de 22 489 habitants au profit des quatre régions limitrophes de l'agglomération. Le solde le plus déficitaire a été observé avec la région de la Montérégie, la perte étant évaluée à 6 773 habitants pour l'île de Montréal. Un bilan négatif est également observé dans les échanges avec Laval : 14 255 personnes ont quitté Montréal pour aller s'y établir, alors que 6 764 Lavallois ont fait le choix de vivre à Montréal, laissant un déficit de 7 491 habitants au détriment de l'agglomération.

### Les échanges migratoires avec les régions adjacentes, 2009-2010

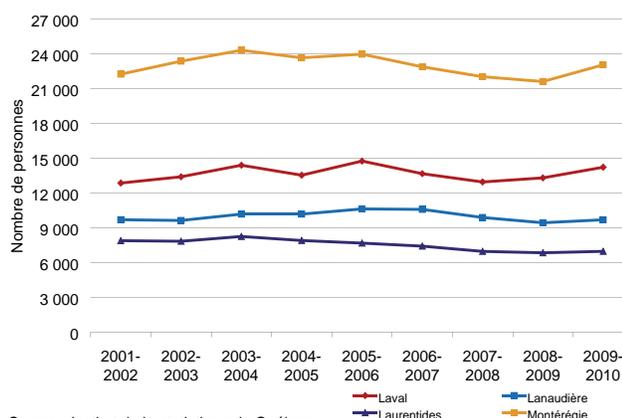


Source : Institut de la statistique du Québec.

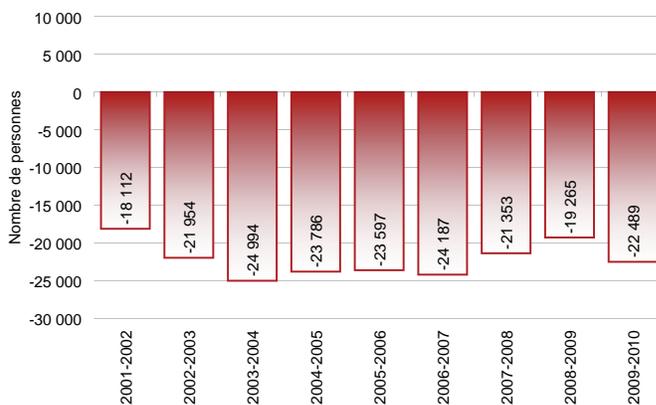
Les entrants en provenance des régions adjacentes, selon la région administrative, 2001-2010



Les sortants vers les régions adjacentes, selon la région administrative de destination, 2001-2010



Le solde migratoire avec les régions adjacentes, 2001-2010

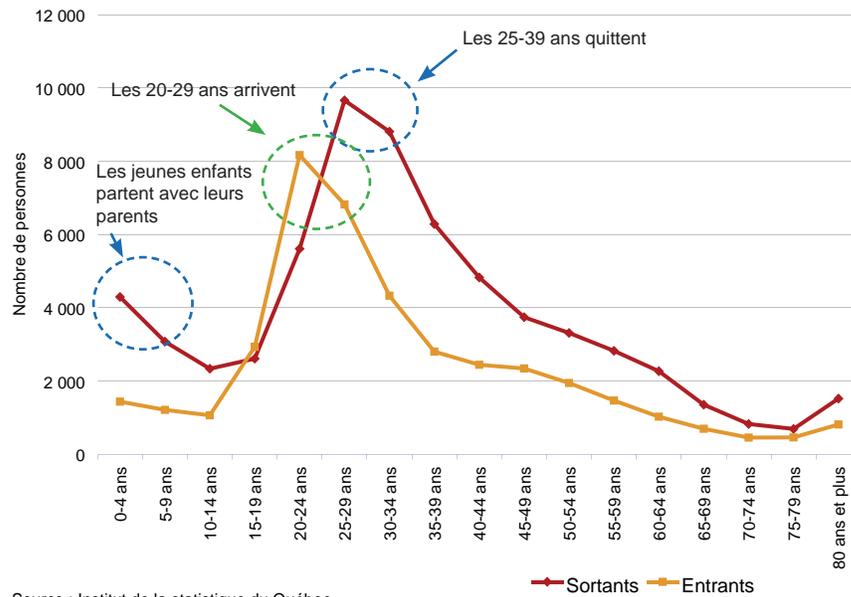


Le solde migratoire avec les régions adjacentes recule

Invariablement, au cours des dix dernières années, l'agglomération de Montréal sort perdante de ces échanges migratoires avec les quatre régions limitrophes et affiche un bilan annuel négatif. Entre 2001 et 2010, l'agglomération a enregistré un déficit moyen annuel de 22 200 habitants. La période 2009-2010 présente ainsi une perte légèrement supérieure à la moyenne.

# L'âge à la migration - intraprovincial

Les entrants et les sortants à l'échelle intraprovinciale, selon le groupe d'âge, 2009-2010



Source : Institut de la statistique du Québec.

Les jeunes adultes viennent étudier et repartent plus tard avec leurs jeunes enfants

La plus forte cohorte de personnes provenant des autres régions du Québec et qui vient s'installer dans l'agglomération de Montréal est âgée de 20 à 29 ans. En 2009-2010, un total de 14 990 personnes de ce groupe ont emménagé sur l'île, fort probablement pour y étudier. Au cours de la même période, on dénote une forte proportion de jeunes adultes âgés de 25 à 39 ans, qui s'en va vivre à l'extérieur de Montréal avec famille et enfants, particulièrement dans les régions adjacentes à l'agglomération.



